

# La Provence

---

## Après la neige (conventionnel)

Du nuage de Tchernobyl et des pluies toxiques, Aurélie Namur a fait une neige contaminant les habitants à côté d'une centrale ayant explosée. Nous suivons une famille réfugiée dans un logement préfabriqué – reconstitué sur scène dans une volonté réaliste – sur un parking dans un huis clos pesant qui met les nerfs de tous à vif.

Ils s'emportent et se réconcilient à une vitesse stupéfiante avant d'introduire des séquences à la portée qui se veut poétique sans que ce soit touchant et frissonnant. S'ensuit une séquence fantaisiste qui concrétise la rêverie de la petite fille de la famille, attachée à une biche qu'elle aperçoit dans les bois, incarnation d'une liberté sauvage mais maltraitée par l'action de l'homme. Cela cristallise ce que la metteuse en scène appelle réalisme fantastique.

Les acteurs, comme sonnés par le choc nucléaire jouent au ralenti, en termes de rythme et d'intensité de jeu, complétés par des voix off qui ne sont pas du meilleur effet. Tout ce qu'on peut imaginer après une catastrophe nucléaire, cette mise en scène ne l'aura pas dépassé.

Ce spectacle ne nous fait en aucun cas violence, il n'est pas désagréable mais il reste dans une scénographie, un jeu, un texte et des situations conventionnels. L'imaginaire explorant une dystopie ne nous dérange pas et ne fait que rappeler des représentations et des positions assez convenues.

**Louise Vayssières**

**Du 5 au 25 juillet à 10h, relâches les 12 et 18 juillet. La Manufacture (Patinoire**

---

7 juillet 2019

---